

**Zeitschrift:** Revue de Théologie et de Philosophie  
**Herausgeber:** Revue de Théologie et de Philosophie  
**Band:** 25 (1937)  
**Heft:** 102

**Nachruf:** Auguste Gamper (1870-1936)  
**Autor:** Meyhoffer, Jean

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## AUGUSTE GAMPERT

1870-1936.

---

Le 26 décembre 1936, après peu de jours de maladie, le professeur Auguste Gampert a été repris en pleine activité, en pleine possession de ses forces. Le rayonnement de cette personnalité chrétienne était si large que ce n'est pas seulement la Faculté autonome de théologie de Genève, dont il était doyen, qui est brusquement plongée dans le deuil. L'Eglise de Genève, le protestantisme romand tout entier sont atteints et éprouvent le sentiment d'une perte douloureuse et irréparable. Anciens paroissiens de celui qui fut dix-huit ans pasteur de Saint-Pierre, collègues dans le pastorat et le professorat, anciens étudiants, élèves d'aujourd'hui, cercle étendu d'amis et de coreligionnaires, innombrables sont ceux qui ont reçu d'Auguste Gampert une impulsion, un conseil, un témoignage d'affection, un mot d'ordre — sans parler de son enseignement clair et tonique — et qui lui en gardent une profonde gratitude.

Après des études à Genève, à Lausanne dans la Faculté de l'Eglise libre où il devait revenir comme professeur, à Halle et Berlin — études couronnées par une thèse sur la Thorâ —, Gampert commença un ministère pastoral auquel il consacra toute sa vie, car, devenu professeur, il est toujours resté pasteur<sup>(1)</sup>.

(1) De 1896 à 1898, Auguste Gampert fut pasteur dans l'Eglise libre de Lyon aux côtés de Léopold Monod; de 1898 à 1916, il exerça à Genève, dans la paroisse de Saint-Pierre, un pastorat actif et fécond; de 1916 à 1929, il enseigna l'Ancien Testament à la Faculté de théologie de l'Eglise libre du canton de Vaud, suppléant

Très attaché à l'étude, d'une probité scientifique absolue, rendant ses étudiants conscients des problèmes critiques, il s'efforçait surtout de leur faire pénétrer toute la valeur religieuse des textes de l'Ancien Testament ; il entendait que les travaux et les recherches servissent au développement de la vie spirituelle de ceux qu'il formait au pastorat.

Son enseignement, à Lausanne comme à Genève, a comporté tout un ensemble de cours : grammaire hébraïque, exégèse, introduction générale et spéciale, histoire d'Israël, connaissance pratique de l'Ancien Testament ; et comme on le savait riche d'une longue expérience pastorale, on le pria d'adjoindre à ce programme déjà lourd un cours de théologie pratique (catéchétique).

Par de nombreux articles de journaux ou de revues, par des discours d'ouverture et des notices bibliographiques, Auguste Gampert a largement contribué à faire connaître au public protestant les travaux exégétiques concernant l'Ancien Testament. A la *Revue de théologie et de philosophie* il a donné une série d'articles importants : *L'Eglise de Genève et la suppression du budget des cultes* (1921), *La foi d'Esaïe* (1922), *Le Décalogue* (1926). Ailleurs, il a fait paraître : *La Bible telle qu'elle est*, première série, Ancien Testament (1915) ; *Les prophètes d'Israël, éducateurs de la conscience* (1926), *Eglises et Facultés de théologie* (1929), *Les Confessions du prophète Jérémie* (1935).

Un ouvrage depuis longtemps désiré des pasteurs et des laïques, dont la publication eut lieu en 1925 par les soins de la Société biblique protestante, fut la *Bible de la famille et de la jeunesse*, contenant l'Ancien Testament en abrégé et le Nouveau dans son intégralité ; cette présentation plus accessible de la Bible fut rédigée par MM. Gampert et Randon qui l'accompagnèrent de notes explicatives. Lorsqu'en 1929, à Bâle, le doctorat en théologie *honoris causa* fut conféré au professeur Gampert, l'on insista particulièrement sur cette dernière publication comme étant l'une des plus précieuses auxquelles il eût travaillé.

Mentionnons encore sa collaboration au *Dictionnaire encyclopédique de la Bible*, et la préparation d'une bibliographie minutieuse et précise des ouvrages concernant l'Introduction à l'Ancien Testament.

Le domaine dans lequel Auguste Gampert a porté ses connaissances en outre Henri Vuilleumier, de 1918 à 1921, pour l'exégèse de l'A. T. à la Faculté universitaire de Lausanne ; dès 1926, il professa à la Faculté autonome de théologie de Genève dont il fut le doyen actif et avisé.

cieuses investigations compte dans notre Suisse romande peu de chercheurs. En même temps que le professeur de Genève, presque jour pour jour, s'éteignait à Neuchâtel le professeur Louis Aubert. Le départ de ces deux savants est une perte douloureuse pour la science de l'Ancien Testament : il y a lieu d'autant plus de leur être reconnaissant de la fidélité, de la conscience et de la compétence avec lesquelles ils ont assumé la tâche de redire au peuple de l'Eglise la beauté, la richesse, la sève vivifiante qui émanent du message divin de l'Ancienne Alliance.

Jean MEYHOFFER.